

LE VOILE D'ISIS

Dans le temple d'Isis tout était consommé.
La nuit s'épaississait dans la sella profonde.
Le silence régnait, et nul mortel au monde
N'eût osé pénétrer dans le temple fermé.

Un homme est là pourtant. Quel rêve a-t'il formé ?
D'interroger Isis pour qu'Isis lui réponde.
Il prononce son nom sous la voûte qui gronde,
Et dit, jetant sur elle un regard enflammé :

« O divinité mère, Io, forme invisible,
Cache aux autres mortel ta majesté terrible,
J'en soutiendrai l'éclat sans en être effrayé ! »

L'audacieux s'approche, il entr'ouvre le voile.
Un trait de feu jaillit du front qui se dévoile.
Il s'écrie, il chancelle, il tombe foudroyé !

VÉNUS PORTÉE SUR LES EAUX

La mer luit au matin dans sa splendeur si belle.
Sur sa conque marine Aphrodite est debout,
Et de l'immensité qui s'étend autour d'elle
Son regard étonné ne peut trouver le bout.

Le dieu du jour, pressant ses coursiers qu'il attelle,
Émerge radieux de la vague qui bout,
Et ses feux renaissants à la jeune immortelle
Font un voile où l'or pur en pourpre se résout.